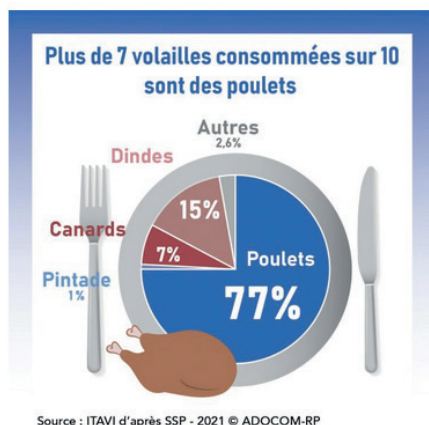


## ■ Volaille de chair et pondeuses

**Avec la crise de la Covid-19 et les difficultés liées à la restauration, la consommation totale de volaille a stagné à 1,88 millions de tonnes en France. La France conserve sa place de 3<sup>e</sup> pays consommateur de volailles et sa 1<sup>ère</sup> place de production d'œufs en Europe.**

### Au niveau national



Sur la base des mises en place prévisionnelles, les abattages de volailles en 2021 devraient reculer de 3,0%. Comparée à 2020 marqué par la situation sanitaire et à la fermeture du secteur RHD, l'activité est en retrait pour l'ensemble des espèces.

Le solde commercial se dégrade malgré que :

- les exportations de poulet progressent en volume (+10,1%) et en valeur (+9,3%) essentiellement avec des expéditions vers l'UE de 42,1%. Cette progression est imputée en partie à la réorientation des flux destinés vers les Pays tiers vers le marché européen, notamment néerlandais

Cependant, il est pertinent de comparer les évolutions de 2021 avec celles de 2019, en tenant compte des tendances exceptionnelles de 2020 liées à la crise sanitaire. Ainsi, les exportations sur 6 mois 2021 ont reculé de 7,7% par rapport à 2019, pénalisées par la baisse des exports vers les pays tiers (-23,0%).

- Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse en volume (+17,8%), soutenues par la progression de la Pologne (+25,4%) qui a renforcé sa position sur le marché français depuis juin 2020. Les importations depuis la Pologne devraient ralentir en prenant en compte le contexte actuel, avec la baisse de l'offre au niveau européen et la forte hausse des prix du poulet ces derniers mois.

- Si on s'intéresse maintenant à la volaille label, les mises en place diminuent de 2% sur

les 6 premiers mois dû à la crise d'influenza aviaire dans le Sud-Ouest mais également à une baisse de la consommation. La production bio est en revanche en hausse de 3%.

**La filière poursuit sa transition et confirme sa position de n°1 de la production d'œufs en Europe.**

La France confirme sa première place de premier pays producteur d'œufs dans l'Union Européenne (environ 14% de la production en 2020), suivie de l'Allemagne (13%) et de l'Espagne (13%).

La production d'œufs devrait atteindre 14,4 Mds d'œufs sur 11 mois 2021, en hausse de 4,0% par rapport à 2020 avec un solde commercial global œufs et ovoproduits qui garde sa dynamique excédentaire.



**Les suites de cette nouvelle crise sanitaire : écriture d'une feuille de route pour les productions avicoles**

La feuille de route de l'État signée par la profession agricole, présentée dans la note de conjoncture palmipède concerne également la filière volailles.

### Au niveau régional

L'impact de la crise Influenza Aviaire vécue par les départements des Deux-Sèvres, du

Lot-et-Garonne, des Landes et des Pyrénées-Atlantiques entraîne une baisse de 13% de la production régionale.

Cette baisse reste très localisée et concerne particulièrement la production label en poulets, pintades et cailles.

Les producteurs d'œufs ont été également impactés sur cette zone :

- Soit par l'impossibilité de mises en place des poules qui a perduré jusqu'en octobre 2021 pour certains producteurs
- Soit par la casse des œufs produits car les sorties étaient interdites.

### Au niveau départemental

Plus d'une vingtaine d'ateliers de volailles de chair et de poules pondeuses ont été préventivement dépeuplés pour tenter d'arrêter le virus. Il est important de ne pas oublier non plus les exploitations qui se sont retrouvées encerclées par les zones réglementées, obligeant les producteurs à détruire leurs œufs quand le centre de conditionnement se trouvait en zone indemne.

Cette situation a entraîné une perte de la marge brute globale de la filière, compensée pour une partie par les avances sur le vide sanitaire, en attendant le solde des dossiers des pertes de production qui devrait parvenir sur le 1<sup>er</sup> semestre 2022.

### De nouveaux défis pour la filière

Le nouveau défi des professionnels reste l'adaptation de nos systèmes de production lors du changement de risque d'épizootie, notamment en risque modéré dans les zones à risques particuliers.

Les autres dossiers qui restent d'actualité sont la plantation d'arbres et de haies sur les parcours et les aménagements bien-être animal sur les ateliers.

Toutefois, on note dès à présent une certaine prudence sur les investissements, notamment dans la zone touchée par l'influenza en 2020/2021.

